

Première Lecture pour Funérailles



Unité Missionnaire Nouvelle Beauce



Paroisse Sainte Mère de Jésus

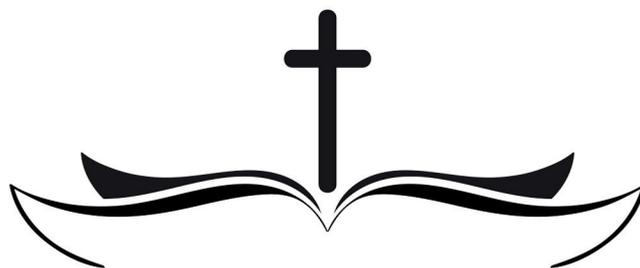
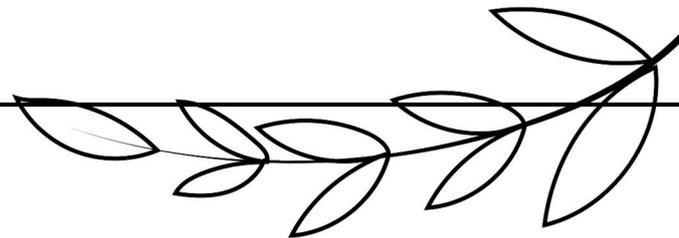


Paroisse Sainte Famille de
Beauce



Dans les célébrations pour les défunts,
la liturgie de la Parole joue un rôle très important.

Elle proclame le mystère pascal,
nourrit l'espérance de se retrouver dans le royaume
de Dieu, manifeste les liens profonds
qui unissent les morts et les vivants,
exhorte au
témoignage d'une vie chrétienne.





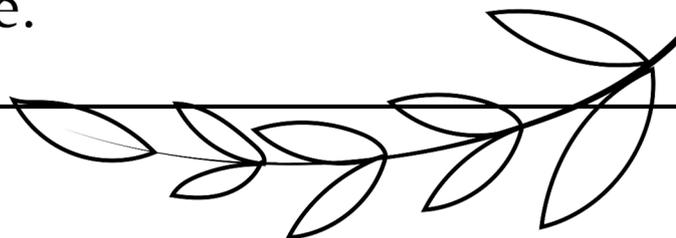
Dans la mort de toute personne se réalise une communion
mystérieuse

avec la mort de Jésus Christ.

En passant de ce monde au Père,
par la puissance de l'Esprit Saint,
il a accompli son œuvre d'amour.

En méditant le mystère de la mort
et de la résurrection du Christ,

le croyant découvre le véritable horizon de toute vie
chrétienne.



1. GARDER CONFIANCE DANS L'ÉPREUVE

La Bible raconte l'histoire de Job.

C'est un homme qui connaît la misère, la maladie,

la souffrance et l'épreuve ;

mais il est croyant.

Écoutons ce qu'il nous dit.

Lecture du livre de Job (19, 1. 23 – 27a)

Job prit la parole et dit : « Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire, que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon, qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours : Je sais, moi, que mon libérateur est vivant, et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ; avec mon corps, [alors] je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu. Moi-même, je le verrai, et quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. »

Parole du Seigneur.

2. LE SENS DE LA VIE ET DE LA MORT

Devant la mort, nul ne reste indifférent
Quel est le sens de notre vie ? Quel est le sens de notre mort ?
Ceux qui ne croient pas et ceux qui croient
donnent une réponse différente.

Lecture du livre de la Sagesse (2,1-4a, 22-23;3, 1-9)

Les incroyants ne sont pas dans la vérité lorsqu' ils raisonnent ainsi en eux-mêmes : «Notre existence est brève et triste, rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie, on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts. Nous sommes nés par hasard, et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé ; le souffle de nos narines s'évanouit comme la fumée, et la pensée est une étincelle qui jaillit au battement de notre coeur : si elle s'éteint, le corps s'en ira en cendres, et l'esprit se dissipera comme une brise légère. Avec le temps, notre nom tombera dans l'oubli, et personne ne se rappellera ce que nous aurons fait. » Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas que la sainteté puisse être récompensée, ils n'estiment pas qu'une âme irréprochable puisse être glorifiée. Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu' il est en lui-même. La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'il étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix. Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité. Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui. Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ; comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

Parole du Seigneur.

3. EN PEU DE TEMPS , IL A COUVERT UNE LONGUE ROUTE

Ce qui fait la valeur d'une vie, ce n'est pas sa longueur, mais sa qualité.
Dieu voit le fond des coeurs.

Lecture du livre de la Sagesse (4, 7 –15)

Même s'il meurt avant l'âge, le juste trouvera le repos. La dignité du vieillard ne tient pas au grand âge, elle ne se mesure pas au nombre des années. Pour l'homme, la sagesse surpasse les cheveux blancs, une vie sans tache vaut une longue vieillesse. Il a su plaire à Dieu, et Dieu l'a aimé ; il vivait dans ce monde pécheur : il en fut retiré. Il a été repris, de peur que le mal ne corrompe sa conscience, pour que le mensonge n'égare pas son âme. Car les séductions faciles font perdre de vue le bien, et l'entraînement de la passion trouble un coeur innocent. Arrivé au but en peu de temps, il a couvert une longue route. Parce qu'il plaisait au Seigneur, celui-ci, sans attendre, l'a retiré d'un monde mauvais. Les gens voient cela sans comprendre ; il ne leur vient pas à l'esprit que Dieu accorde à ses élus grâce et miséricorde, et qu'il veille sur ses amis.
Parole du Seigneur.

4. DIEU EST PLUS FORT QUE LA MORT

C'est au plus profond de notre peine qu'il nous est bon d'entendre le prophète nous rappeler que Dieu est plus fort que la mort. Il rassemblera ses enfants et leur donnera le vrai bonheur.

Lecture du livre d'Isaïe (25, 6a. 7 –9)

Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples, un festin sur sa montagne. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Parole du Seigneur.

5. MALGRÉ TOUT, JE NE PERD PAS CONFIANCE

Quand rien ne va plus, quand tout semble perdu,
celui ou celle qui croit
garde au cœur cette lueur d'espoir :
Dieu m'aime comme je suis, il ne m'abandonne pas.

Lecture du livre des Lamentations (3, 17 – 26)

J'ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme ! Et j'ai dit : « Toute mon assurance a disparu avec l'espoir qui me venait du Seigneur. » Revenir sur la misère où je m'égarais, c'est de l'amertume et du poison ! Sans trêve, mon âme y revient, et je la sens défaillir. Mais voici que je rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies ; elles se renouvellent chaque matin, car sa fidélité est inlassable. Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. » Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche. C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur.

Parole du Seigneur.

6. PASSER PAR LA MORT AVEC LE CHRIST POUR VIVRE AVEC LUI

Dans la vie et la mort de chaque être humain
se joue une mystérieuse communion avec le Christ.
Pour nous, chrétiennes et chrétiens,
nous voici invités à reconnaître
le sens profond du baptême qui lie définitivement
notre vie à celle du Christ.

Lecture de la lettre de
saint Paul Apôtre aux Romains (6, 3 – 4. 8 – 9)

Frères, nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés. Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Parole du Seigneur.

7. DANS L'ÉPREUVE , DIEU RESTE NOTRE PÈRE

Saint Paul veut nous faire partager sa confiance.
Dans notre épreuve, nous n'avons pas à avoir peur.
Tournons-nous vers Dieu
qui a fait de nous ses enfants.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 14-17)

Frères, tous ceux [et toutes celles] qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils [et des filles] ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : « Abba ! » C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers ; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Parole du Seigneur.

8. QUI NOUS SÉPARERA DE L'AMOUR DE DIEU

Le Christ nous a aimés à en mourir,
mais son amour a vaincu la mort,
puisqu'il est ressuscité et vivant.
Rien ne peut nous séparer de l'amitié de Dieu,
c'est là notre espérance.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (8, 31b– 35. 37 – 39)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?

Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie. Qui pourra condamner ? Puisque Jésus Christ est mort ; plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le supplice ? Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Parole du Seigneur.

9. NOUS APPARTENONS AU SEIGNEUR .

Quel est le sens de notre vie ?
Quel est le sens de notre mort ?
Nous nous posons la question ...
Voici la réponse de saint Paul.

Lecture de la lettre de saint Paul aux Romains (14, 7 – 9)

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants..

Parole du Seigneur.

10. NOUS CROYONS AU CHRIST MORT ET RESSUSCITÉ

À la suite de tous ceux et celles
qui nous ont précédés,
nous croyons que le Christ est vivant.
Son amour est plus fort que tout,
plus fort que la mort.

Lecture de la première lettre de
saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 1 – 5. 11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés, vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà votre foi.

Parole du Seigneur.

11. L'HOMME INTÉRIEUR SE RENOUVELLE

Il y a ce qui passe, il y a ce qui demeure.
Il y a ce qui compte pour Dieu ;
voilà ce qui fera notre joie en sa présence.

Lecture de la seconde lettre de
saint Paul apôtre aux Corinthiens (4, 14 – 5,1)

Frères, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout ce qui nous arrive, c'est pour vous, afin que la grâce plus abondante, en vous rendant plus nombreux, fasse monter une immense action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos épreuves du moment présent sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Parole du Seigneur.

12. EN CHEMIN VERS NOTRE VRAIE DEMEURE

Pour celui ou celle qui croit,
la mort n'est pas la fin de tout,
elle est un passage vers Dieu.
Nous préparons chaque jour,
par notre fidélité,
cette rencontre définitive de Dieu.

Lecture de la seconde lettre de
saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 1. 6 – 10)

Frères, nous le savons, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'oeuvre des hommes. Nous avons donc pleine confiance, tout en sachant que nous sommes en exil loin du Seigneur tant que nous habitons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, nous cheminons sans voir. Oui, nous avons confiance, et nous aimerions mieux être en exil loin de ce corps pour habiter chez le Seigneur.

Que nous soyons chez nous ou en exil, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun reçoive ce qu'il a mérité, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Parole du Seigneur.

13. LA PROMESSE DE LA RÉSURRECTION NOUS REND COURAGE

C'est dans le Christ Jésus, que se trouve l'espoir de notre résurrection. Sûrs de notre foi, nous savons que la mort réalise ce passage vers Dieu.

Lecture de la lettre de
saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 20 – 4, 1)

Frères, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer. Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Parole du Seigneur.

14. DIEU NOUS PRENDRA AVEC LUI

Les premiers chrétiens se posaient les mêmes questions
que nous au sujet de la mort.
Voici la réponse de saint Paul.

Lecture de la première lettre de
saint Paul apôtre aux Thessaloniens (4, 13 – 14. 17d – 18)

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Retenez ce que je viens de dire, et réconfortez-vous les uns les autres.

Parole du Seigneur.

15. L' AMOUR NOUS FAIT PASSER DE LA MORT À LA VIE

Refuser d'aimer, c'est mourir.

Aimer, c'est vivre.

Puissions-nous, comme le Christ,
aimer d'un amour sans limites.

Alors nous connaissons la vraie vie.

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 14. 16 – 20)

Mes bien-aimés, parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas reste dans la mort. Voici à quoi nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaissons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le coeur en paix ; notre coeur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre coeur, et il connaît toutes choses.

Parole du Seigneur.

16. DIEU EST AMOUR

À la mort d'un proche, une question se pose :
« L'avons-nous assez aimé ? »
Et qui de nous peut répondre oui ?
C'est en Jésus Christ
que l'amour atteint sa perfection.

Lecture de la première lettre de saint Jean (4, 7 – 10)

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Parole du Seigneur.

